

Laurențiu Bălă

Université de Craiova (Roumanie)

 <https://orcid.org/0000-0002-7819-0268>

lbala@central.ucv.ro

La Métaphore de l'ALCOOL dans l'argot roumain

RÉSUMÉ

Notre article vise à traiter le champ lexical de l'ALCOOL, extrêmement riche dans tout argot, donc dans l'argot roumain aussi. Sans prétendre à être exhaustif, chose pratiquement impossible dans les conditions d'une véritable pléthore de terminologies véhiculées dans ce domaine, nous nous arrêterons à une série de métaphores désignant l'alcool, les plus connues mais surtout les plus surprenantes. Ces métaphores et constructions métaphoriques prouvent que l'inventivité des utilisateurs d'argot est inépuisable. Ainsi, grâce à l'idée profondément enracinée dans la pensée populaire des Roumains, que l'alcool est un médicament, ce que nous avons appelé la « métaphore médicale » est très bien représentée dans l'argot roumain (par exemple, *doctorie* (de *docteur* 'docteur', 'médecin' + suf. *-ie*) signifie 'boisson spiritueuse'). Religieux, surtout au niveau déclaratif, les Roumains utilisent également le vocabulaire religieux pour employer des mots auxquels ils attribuent... une signification alcoolique : *agheasmă* (< sl. *agiazma* ou ngr. *αγιασμα* – *agiásma*) 'eau bénite' signifie également 'boisson spiritueuse' et fait partie de la « métaphore religieuse ».

MOTS-CLÉS – argot, métaphore, langue roumaine, champ lexical

The Metaphor of ALCOHOL in the Romanian Slang

SUMMARY

This article aims at treating the lexical field of the ALCOHOL, which is extremely rich in all slangs, including the Romanian slang. Without pretending to be exhaustive – which is practically impossible under the conditions of a veritable plethora of terminology conveyed in this field – we will merely offer a series of metaphors that name alcohol, both those that are most well-known and some that are surprising. These metaphors and metaphorical constructions prove that the inventiveness of slang users is inexhaustible. Thus, due to the fact that the idea that alcohol is a medicine is deeply rooted in the popular mind of Romanians, what I have called the 'medical metaphor' is very well represented in the Romanian slang (e.g. *doctorie* – from 'doctor'/'physician' + suffix '-ie' – means 'spirit drink'). Especially at the declarative level, religious Romanians also use the religion-related vocabulary to use words that they attribute with an 'alcoholic' meaning, e.g. *agheasmă* (sl. *agiazma* or ngr. *αγιασμα* – *agiásma*), which translates into 'holy water', also means 'spirit drink' and is part of the 'religious metaphor'.

KEYWORDS – slang, metaphor, Romanian language, lexical field

Introduction

Dans tout argot, donc dans l'argot roumain aussi, le champ lexical de l'ALCOOL occupe une place très importante, à côté de ceux de la NOURRITURE, du SEXE (y compris de la PROSTITUTION), du CRIME, etc., le phénomène de la synonymie étant extrêmement riche dans ce domaine.

Le principal moyen de créer les termes est la MÉTAPHORE. Les métaphores qui caractérisent cette « (pré)occupation » humaine (à partir de celles qui désignent les BOISSONS ALCOOLISÉES en général, jusqu'à celles liées à l'activité elle-même : BOIRE, IVRESSE, IVROGNE, RÉCIPIENT) sont très variées et, comme la plupart des termes argotiques, sont d'une inventivité étonnante et d'un humour débordant. Leur source d'inspiration semble provenir même de la boisson décrite, tout en sachant que l'alcool stimule la créativité !

À notre avis, les métaphores argotiques qui désignent la boisson dans l'argot roumain peuvent être classées, en premier lieu, d'après leur source d'inspiration (ou plutôt selon leur domaine de provenance), les analogies qui les sous-tendent étant parfois surprenantes, mais toujours parfaitement justifiées du point de vue de leur créateur anonyme.

Bien évidemment, toute autre approche, conduisant à un classement plus ou moins riche, est également possible, par exemple, la qualité de la boisson (et surtout, la mauvaise qualité de celle-ci !), l'endroit de sa fabrication (lorsqu'elle est fabriquée en prison, elle s'appelle... *penală* 'pénale'), sa couleur, etc.

Il faut préciser dès le début que le corpus des exemples qui suit a été puisé principalement sur Internet, pour deux raisons : d'une part, l'absence d'un dictionnaire d'argot roumain offrant des exemples d'utilisation des termes recensés, et d'autre part, même s'il ne s'agit pas de vrais énoncés... littéraires, les exemples dont Internet est vraiment riche représentent un aspect très important, selon nous, de la langue roumaine parlée, non standard, souvent argotique, parfois vulgaire, mais toujours vivante.

1. Métaphore médicale

À partir de l'idée assez enracinée dans la pensée collective populaire des Roumains, selon laquelle l'alcool est un vrai médicament, la métaphore médicale est très bien représentée comme source d'inspiration pour les termes qui désignent l'alcool dans l'argot roumain. Ainsi, on a des termes comme :

calciu 'calcium' 1. champagne. 2. boisson qui renforce / boisson énergisante. (Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v.)

calmant 'calmant' 1. boisson spiritueuse. 2. prostituée. 3. bien-aimée, amante. (Tandin 1993, s.v. ; Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v. « băutură » 'boisson' ; Volceanov 2006, s.v. ; Tandin 2009, s.v.)

carmol 'nom d'un médicament très connu en Roumanie' boisson alcoolique de qualité inférieure (Țânțaș 2007, s.v.)

La noi la Caracal nu se bea dom'le Uischi... si nici Ried bul... se mananca praz si se bea *Carmol*.

[M'sieur, chez nous, à Caracal, on ne boit ni de ouiski... ni de Ried bul... on mange des poireaux et on boit de *Carmol*.]

(<http://www.timesnewroman.ro/monden/9917-un-cocalar-e-considerat-geniu-dupa-ce-a-descoperit-ca-whisky-ul-se-poate-bea-si-fara-red-bull>)

carmolist 'personne qui boit du *carmol*' (ou l'ivrogne en général : Dumitrescu 2000, s.v. « bețiv » 'ivrogne' ; Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Volceanov 2006, s.v.)

Este de așteptat ca în urma analizării și celorlalte materiale să se descopere că vampirul cu barba cănită era și un *carmolist* notoriu, un găinofil pasionat și un învederat al jocurilor de noroc, pariind cirezi întregi de puri-sânge arabi, prin curieri, of course, la tripourile din Washington DC.

[Il est à prévoir que l'analyse des autres documents révélera que le vampire barbu était également un ivrogne notoire, un passionné de poulets et un amateur de jeux d'argent, pariant des troupeaux entiers de purs-sangs arabes par des courriers, of course, aux tripots de Washington DC.]

(http://www.kmkz.ro/de_ras/bin-laden-teroristul-porno-care-n-a-mai-apucat-sa-apara-si-la-otv)

dezinfecțant 'désinfectant' boisson spiritueuse (Tandin 1993, s.v. ; Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v. « băutură » 'boisson' ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v. ; Tandin 2009, s.v.). Chez Țânțaș (2007, s.v.) on trouve aussi le mot *dezinfecție* 'désinfection', pour désigner une ivresse obtenue lors de la consommation de boissons spiritueuses.

doctorie 'médicament' 1. boisson spiritueuse. 2. (érotique) acte sexuel. 3. (érotique) femme (perçue en tant que partenaire de sexe). → *aspirina săracului* = l'acte sexuel (équiv. fr. 'le café du pauvre') (Tandin 1993, s.v. ; Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v. « băutură » 'boisson' ; Volceanov 2006, s.v. ; Tandin 2009, s.v.)

glicerină 'glycérine' boisson alcoolique (Tandin 1993, s.v. ; Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v. « băutură » 'boisson' ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v. ; Tandin 2009, s.v.)

întăritor 'fortifiant' (Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v. « băutură » 'boisson' ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v.). Seul Tandin (1993, s.v.) mentionne deux autres termes de la même famille du mot, *întărire* 'renforcement' et, respectivement, *întăritură* 'renfort', tous les deux ayant le même sens, 'boisson forte'. En revanche, dans son dictionnaire de 2009, il supprime ces

deux mots et les remplace par le plus connu *întăritor*, qu'il fait précéder du verbe *a întări* 'fortifier', 'renforcer', auquel il attribue le sens *a bea* 'boire', verbe qui figure aussi chez Dumitrescu, également avec une forme pronominale *a se întări* 'se fortifier', 'se renforcer'.

medicament 'médicament' boisson alcoolique forte (Tandin 1993, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v. « băutură » 'boisson' ; Tandin 2009, s.v.)

mitilic 'méthylique'. Il s'agit, en fait, du syntagme 'alcool metilic' (alcool méthylique), réduit pour raisons d'économie, à l'adjectif, dont la prononciation erronée s'est imposée parmi les consommateurs de ce type de boisson.

Drojdieii, profesioniști ai dizolvării propriilor ficăți în *mitilic*, n-aveau vreme și nici bani să se-mbete încet.

[Les ivrognes, professionnels de la dissolution de leurs propres foies dans du méthyle, n'avaient pas le temps et l'argent nécessaires pour s'enivrer lentement.]

(<http://www.petreanu.ro/2012/03/prima-mea-bere-de-domn>)

perfuzie 'perfusion' bouteille contenant une boisson alcoolique (alcoolisée) (Dumitrescu 2000, s.v. « băutură » 'boisson' ; Volceanov 2006, s.v. ; Tandin 2009, s.v.)

capsulă 'capsule' bouteille (Tandin 1993, s.v. ; Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v. ; Tandin 2009, s.v.)

fiolă 'ampoule' bouteille de boisson alcoolique (Tandin 1993, s.v. ; Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v. ; Tandin 2009, s.v.)

2. Métaphore technique

En fait, on pourrait bien l'appeler la métaphore « militaire », vu la spécialisation des termes qui suivent dans ce domaine. Ainsi, on rencontre des vocables comme :

bombă 'bombe', terme qui a plusieurs sens dans l'argot roumain, ceux qui nous intéressent ici étant : 'bar ou restaurant mal famé' (Bobârniche 1996, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v. « local » 'restaurant' ; Volceanov 2006, s.v. ; Tandin 2009, s.v.) ou bien, chez Țânțaș (2007, s.v.) 'alcool bien caché par la peur du contrôle des gardiens'. Ce dernier mentionne aussi la construction *bombă de creier* litt. 'bombe de cerveau' bouteille de boisson alcoolique (2007, s.v.). Il faut mentionner aussi le mot *bombiță*, diminutif de *bombă*, et qui renvoie, par analogie de forme, à un petit récipient en carton de forme rectangulaire, contenant 200 ml. de vodka *Scandic* (Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Volceanov 2006, s.v. ; Tandin 2009, s.v.).

exploziv 'explosif' signifie 'bouteille de boisson alcoolique' et on ne le rencontre que dans le dictionnaire de Țânțaș (2007, s.v.).

satelit 'satellite' alcool médicinal (consommé en tant que boisson alcoolique) (Tandin 1993 et 2009, s.v. ; Bobârniche 1996, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v.)

« băutură » 'boisson'). Pour Volceanov & Volceanov (1998, s.v.), ce mot signifie une 'vodka indigène de mauvaise qualité', tandis que chez Volceanov (2006, s.v.), il désigne... 'un élève ayant la boule à zéro' !

torpilă 'torpille' signifie, par analogie de forme, bouteille de boisson alcoolique (Tandin 1993 et 2009, s.v. ; Bobârniche 1996, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v. « sticlă » 'bouteille' ; Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v.). Dans le cas du verbe *a se torpila* 'torpiller'¹ signifiant 's'enivrer' (Tandin 1993 et 2009, s.v.) et du participe passé *torpilat* 'torpillé' signifiant 'ivre' (Tandin 1993 et 2009, s.v. ; Bobârniche 1996, s.v. ; Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v.), l'analogie tourne autour de l'effet d'une telle boisson.

trotil 'trinitrotoluène' boisson forte (Tandin 1993 et 2009, s.v. ; Bobârniche 1996, s.v. ; Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v.). Tout comme dans le cas précédent, le verbe *a se trotila*, toujours pronominal, signifie 's'enivrer', son participe passé, bien évidemment, désignant une personne 'ivre', ou bien, par analogie d'effet, sous l'influence de la drogue :

Colegii nepotului primarului Dodon, *trotilați* puternic cu iarbă din Transnistria, se distrau de minune.

[Les collègues du neveu du maire Dodon, fortement drogués avec de l'herbe de Transnistrie, s'amusaient à merveille]

(http://www.kmkz.ro/de_ras/texte/alegeri-anticipate-pentru-functia-de-presedinte-al-republicii/)

Dans la même catégorie technique on pourrait inclure des termes comme :

insecticid 'insecticide' boisson spiritueuse (forte) (Bobârniche 1996, s.v. ; Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v. « băutură » 'boisson' ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v. ; Tandin 2009, s.v.)

Mexicanul, care adusesse o sticlă de tequila, ne îmbia pe toți să servim și să-i dăm dreptate că *insecticidul* lui, făcut din cactuși, este parfum și că neam de neamul nostru, de la maimuțe încoace, nu a băut ceva mai adevărat.

[Le Mexicain, qui avait apporté une bouteille de tequila, nous demandait à tous d'en boire et d'admettre que son *insecticide* à base de cactus était un parfum et qu'aucun de nos ancêtres, à partir des singes, n'avait rien bu de plus réel.]

(<http://www.kmkz.ro/opinii/jurnale/margelata-pina-dimineata-i-gata/>)

dinamită 'dynamite' boisson spiritueuse très forte (Volceanov 2006, s.v. ; Tandin 2009, s.v.), mais aussi, dans le langage des toxicomanes, 'haschich de bonne qualité' (Volceanov 2006, s.v.)

¹ Il faut remarquer que dans l'argot roumain, avec ce sens, le verbe est réfléchi.

De la efectul pe care îl are asupra consumatorului o băutură alcoolică. „E dinamită, cum bei o gură, cum sari în aer”: e o băutură tare.

[De l'effet qu'une boisson alcoolisée a sur le consommateur. « C'est de la dynamite, dès qu'on en boit une gorgée, on saute en l'air » : c'est une boisson forte.]

(Astaș 2001 : 214)

Mais on rencontre aussi une construction plus explicite, telle que :

băutură-dinamită ‘boisson-dynamite’ boisson alcoolique très forte (DCR2 1997, s.v.)

Din comerț au dispărut aproape complet acele *băuturi-dinamită*, fabricate pe bază de esențe și culori, numite popular «Secărică», «Adio mamă» etc.

[Ces *boissons-dynamite*, faites d'essences et de couleurs, connues populairement sous le nom de « Secărică », « Adio mamă », etc., ont presque complètement disparu du commerce.]

(*România liberă*, 19 II 67, p. 3, *apud* DCR2 1997)

genocid ‘génocide’ boisson spiritueuse contrefaite (Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v. « băutură » ‘boisson’ ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v. ; Tandin 2009, s.v.), dont le nom est très éclairant sur ses effets.

Grea lovitură pe piața „genocidului”, băutura aceea căreia i se mai spune și „lovitură de asfalt”, din cauza efectului instant asupra consumatorului.

[Coup dur pour le marché du « génocide », la boisson aussi appelée « coup de bitume » en raison de son effet instantané sur le consommateur.]

(<http://viatabuzaului.ro/2010/02/04/contrabanda-cu-tone-de-genocid/>)

*a se magnetiza*² ‘se magnétiser’ s’enivrer. C’est curieux, mais ce terme ne figure dans aucun dictionnaire de l’argot roumain, le seul qui l’enregistre étant un dictionnaire de synonymes de la langue roumaine !

Aho, aho, măi deputați,
Senatori magnetizați,
Lângă sticle v-adunați
Și toastul mi-l ascultați:
Iarna-i grea, omătu-i mare,
Săniuța moarte n-are.
Săniuță de Crăciun,
Ăsta-i porcul cel mai bun!
Ia mai turnați, măi!

² En roumain, ce verbe est réfléchi, tandis que dans le cas de l'équivalent français que nous avons donné, il s'agit d'un emploi pronominal passif qu'on rencontre dans le domaine de la physique.

[*Aho, aho*, vous, les députés,
Sénateurs magnétisés,
À côté des bouteilles venez
Et mon toast écoutez :
La neige est grosse, l'hiver est lourd,
*Săniuța*³ vit toujours.
Săniuța de Noël,
Ce cochon est le meilleur !
Remplissez les verres encore !]

[*Academia Cașavencu*, 1998, 52(371)]

3. Métaphore religieuse

Il est intéressant de constater que bon nombre de termes religieux ont acquis par plaisanterie des significations bachiques, leurs effets sur les consommateurs étant rapprochés surtout de l'unique certitude de la vie humaine, à savoir la mort !

Ainsi, on a des exemples tels que :

adio, mamă! 'adieu, maman/mère !' nom d'une boisson forte et de mauvaise qualité, dont la consommation excessive est censée provoquer la mort de la personne en question qui doit donc dire adieu au monde (et à sa mère, en premier lieu !)... C'est l'une des lamentations les plus utilisées à la campagne lors de l'enterrement aussi bien d'une mère, que de l'un de ses enfants, dans ce dernier cas les pleureuses étant celles qui disent les adieux à la place du mort ! (Dumitrescu 2000, s.v. « băutură » 'boisson' ; Volceanov 2006, s.v.).

Celulă a societății, conform Constituției din acele vremuri, familia lui Macarie, numeroasă, diversificată și stratificată după vârstă, sex și grad de rudenie, juca rolul de hematite, transportând băutura botezată de mușterii „*adio, mamă*”, cu trudă, cu zâmbete de complezență sau cu un șut bine plasat în coasta javrei sau a cotoiului ce aveau proasta inspirație de a se gudura în locul și timpul nepotrivit.

[Cellule de la société, selon la constitution de l'époque, la famille de Macarie, nombreuse, diversifiée et stratifiée par âge, sexe et parenté, jouait le rôle de l'hématite, portant la boisson appelée « *adio, maman* » avec peine, avec des sourires de complaisance ou avec un bon coup bien placé dans la côte du cabot ou du matou qui avaient la mauvaise inspiration de frétiler de la queue au mauvais endroit et au mauvais moment.]

(Marius Gabor, *Amor de dragul ploii*, București, Karth, 2014)

adormire 'sommeil' (dans le langage religieux signifie 'mort'), donc il s'agit, bien évidemment, de l'effet de la consommation d'une telle boisson (Tandin

³ *Aho* représente une interjection, très connue parce que c'est avec elle que commence le texte du *Plugușor* (litt. 'petite charrue'), chant populaire utilisé pour transmettre des vœux le 31 décembre et le 1^{er} janvier, à l'occasion du Nouvel An. *Săniuța* (litt. 'petite luge') ; c'est une désignation très connue pour une marque de vodka de mauvaise qualité et très bon marché.

1993, s.v. ; Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v. « băutură » ‘boisson’ ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v. ; Tandin 2009, s.v.). Tandin (1993 et 2009) et Volceanov (1998 et 2006) ajoutent une seconde signification à ce mot, *otravă* ‘poison’.

agheasmă ‘eau bénite’ eau-de-vie [Variante : *aiăsmă*] < slave *agiazma*. Dans l’argot roumain il signifie aussi toute ‘boisson spiritueuse’, mais aussi ‘poison’ ! Tandin (1993, s.v.), ne mentionne que le sens *otravă* ‘poison’, tandis que chez Volceanov (1998 et 2006), le mot est présent avec les deux significations. Dumitrescu ne précise que le sens ‘boisson’.

aghesmuit, -ă ‘ivre’, mais aussi, en argot, ‘empoisonné’ (Tandin 1993 et 2009, s.v. ; Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v.).

a se aghesmui ‘s’enivrer’. Il est à noter que tandis que la plupart des dictionnaires de l’argot roumain mentionnent le participe passé de ce verbe (voir *supra*), le verbe pronominal ne figure que chez Dumitrescu (2000, s.v. « îmbăta » ‘s’enivrer’) !

Ne aghezmuim la toate nunțile, parastasele și sărbătorile și mai avem și 365 de sfinți în calendar care merită să fie udați.

[Nous nous enivrons lors de tous les mariages, les repas funéraires et les jours fériés, et nous avons également 365 saints du calendrier qui méritent de trinquer à leur santé.]

(<http://www.zf.ro/ziarul-de-duminica/viata-pe-sapte-carari-romani-alcoolici-6135252>)

prescură ‘prospaphore’ désigne de manière plaisante une ‘boisson alcoolique servie en tant qu’apéritif’. Dans les Églises d’Orient – orthodoxes et catholiques de rite byzantin –, la prospaphore désigne spécifiquement le pain levé utilisé pour la consécration eucharistique lors de la Divine Liturgie. Avec ce sens, le terme figure chez Țânțaș (2007, s.v.), Volceanov & Volceanov (1998, s.v.), Volceanov (2006, s.v.) et Tandin (2009, s.v.), tandis que pour Tandin (1993, s.v.) celui-ci signifie ‘casse-croûte légère’.

4. Constructions plus élaborées

Nous avons inclus dans cette section deux catégories de mots : les jeux de mots (où c’est l’inventivité et la créativité des argotiers qui interviennent, en plus du caractère ludique) et les culturèmes (dans le cas desquels on a affaire à des références culturelles parfois difficiles à comprendre par un non natif et, le plus souvent, impossibles à traduire dans une langue étrangère).

4.1. Jeux de mots

șprițozol [mot-valise de *șpriț* ‘boisson à base de vin avec du soda ou de l’eau minérale ; une certaine quantité de cette boisson’ – De l’all. *Spritzer* + -(o)zol

'suffixe rencontré dans le cas de différents noms de médicaments (*omeprazol, pantoprazol, sulfametoxazol, etc.*)]

țuicomicină [mot-valise de *țuică* 'eau-de-vie' + (*strept*)*omicină* 'streptomycine'] (Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v. « băutură » 'boisson' ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v.)

Șprițozolu' și țuicomicina. După cum îmi spunea un mare înțelept (adică tătâne-mio) azi, astea sunt cele mai bune două medicamente în caz de răceală.

[Le *șprițozol* et la *țuicomicina*. Comme me le disait aujourd'hui un grand sage (c'est-à-dire, mon père), ce sont les deux meilleurs médicaments en cas de rhume.]

(<https://ancasandu.wordpress.com/2009/01/26/spritozolu-si-tuicomicina/>)

vitamina Ț 'vitamine Ț' (de *țuică*), d'après le modèle de 'vitamine C, B', etc. (Volceanov 2006, s.v.)

țuischi (mot-valise de *țuică* 'eau-de-vie' + *whisky*) (Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Volceanov 2006, s.v.).

Golii și io trei țoiuri dă *țuischi* șâ acuș stau rezămat dă umbra unui pahar dă vinschi negru șâ urât...

[J'vidai moi trois gouttes de *țuischi* et maint'nant j'm'appuye de l'ombre d'un verre de *vinschi* noir et laid...]

(<http://luceafaruldinvaleaplangerii.blogspot.com/2018/02/puiu-raducan-romania-da-dragobete.html>)

visichi (prononciation intentionnellement erronée du mot *whisky*) (Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Volceanov 2006, s.v.)

pișvaser (mot-valise de *pișat* 'pisse, urine' + all. *Wasser* 'eau'), pour désigner une boisson de très mauvaise qualité, qui est très faible du point de vue de sa concentration alcoolique. (Bobârniche 1996, s.v. ; Dumitrescu 2000, s.v. « băutură » 'boisson'). Volceanov & Volceanov (1998, s.v.) et Volceanov (2006, s.v.) considèrent que le terme désigne la bière faiblement alcoolisée ou la bière de qualité inférieure, non pasteurisée.

Eu i-aș zice „pișvaser”, fiindcă are 28 de grade și-i produsă în Pajura, București.

[Je l'appellerais « *pișvaser* », car elle a 28 degrés et est produite dans le quartier Pajura, Bucarest.]

(<http://www.tribuna.ro/stiri/timp-liber/am-lucrat-toat-a-ziua-la-ciorna-unei-poezii-84647.html>)

Ce qui est intéressant c'est que le terme est souvent employé pour désigner toute autre boisson de mauvaise qualité, le café, par exemple :

Cafeaua de pe la noi e *pișvaser*. Aceeasi marca are alt gust si alta aroma daca o cumperi din Italia, Germania sau de oriunde altundeva dar din vest sa fie.

[Le café de chez nous est *pișvaser*. La même marque a un autre goût et une autre saveur si vous l'achetez d'Italie, de l'Allemagne ou de tout autre pays de l'Ouest.]

(<http://www.reno.ro/-page-t157740-s0.html>)

ou bien pour n'importe quoi de qualité minable, même pour une personne :

Eminescu este luceafărul poeziei românești, iar eu sînt un *pișvaser* și un corupt.

[Eminescu c'est le sommet de la poésie roumaine, tandis que moi, je suis un *pișvaser* et un corrompu.]

(<http://literautica.com/la-berarie/>)

4.2. Culturèmes

Georgiana Lungu-Badea (2009 : 18), dans un texte représentant la version entièrement remaniée de la première partie de sa thèse de doctorat *Le Rôle du contexte extralinguistique dans la traduction des culturèmes* (2003), publiée sous le titre *Théorie des culturèmes, théorie de la traduction* (en roumain, Timișoara, Editura Universității de Vest, 2004), affirme que :

Le terme *culturème*, créé selon le modèle *phonème, morphème, lexème*, etc., est une notion d'emballage qui va au-delà des idées d'un domaine, touchant toutes les créations socioculturelles. Ce concept hérité de la cybernétique, le *culturème*, contient le principe de la mesure de la quantité d'information ou d'originalité et il est inextricablement lié, non uniquement par son nom, à la culture [...] (c'est l'auteure qui souligne).

Elle cite aussi la note qui figure dans le *Grand Dictionnaire Terminologique* : « le terme *culturème* (non courant, 1976) – dont l'équivalent anglais proposé par CILF est *cultureme* – est défini en tant qu' 'élément constituant d'une culture' ». C'est dans ce sens que nous avons interprété les exemples qui suivent.

ochii lui Dobrin 'les yeux de Dobrin' désigne une marque d'eau-de-vie qui présentait sur son étiquette deux prunes bleues, comme les yeux d'un très fameux footballeur roumain des années 60-70 du XX^e siècle, grand amateur aussi d'eau-de-vie ! (Volceanov & Volceanov 1998, s.v. ; Volceanov 2006, s.v. ; Țânțaș 2007, s.v. ; Tandin 2009, s.v. « ochi » 'yeux')

– Lasă, nea Gicule, că „*Ochii lu' Dobrin*” e țuică bună, naturală...

[– Laisse tomber, Gicu, car « les yeux de Dobrin » c'est une bonne eau-de-vie, naturelle...]

[AC, 2000, 4(427)]

Rodica Zafiu (2010 : 238) considère que « Unele dintre denumiri sunt foarte elaborate, mizând pe intertextualitate, pe citatul aluziv sau pe replica

melodramatică »⁴ et elle inclut dans cette catégorie des noms comme *adio, mamă!* (voir *supra*), *te-am zărit printre morminte* et *șterge-mă din cartea de imobil*, que nous allons mentionner plus loin.

te-am zărit printre morminte litt. 'je t'ai aperçu(e) parmi les tombeaux', désignation pour une boisson alcoolique, faiblement alcoolisée, de provenance douteuse (ce nom renvoie au titre d'une chanson populaire assez connue), (Volceanov 2006, s.v.).

[...] și, poate, una din pedepsele grave, monstruoase ale acelor vremi erau și aceste alcooluri diavolești, cum se mai numeau – „Adio, mamă!”, „Te-am zărit printre morminte!” [...]

[...] et peut-être l'une des punitions sévères et monstrueuses de cette époque-là était aussi ces alcools diaboliques, comme on les appelait – « Adieu, maman ! », « Je t'ai aperçu(e) parmi les tombeaux ! » (...)

(Nicolae Breban, *Singura cale*)

șterge-mă din cartea de imobil litt. 'efface-moi du registre immobilier' (le même sens que la construction précédente, renvoie à l'obligation que toutes les personnes habitant un immeuble figurent dans un tel registre, donc l'effacement équivaut à la mort de la personne en cause). Volceanov (2006, s.v.) est le seul auteur qui enregistre cette construction, pourtant assez connue !

6 din 49 '6 sur 49' (le nom d'un jeu de loterie très populaire en Roumanie) désigne une boisson d'une si mauvaise qualité, que sur 49 personnes qui en consomment, seulement 6 sortent vivantes de cette aventure...

„He, he, domnișoară, îi mai spune și '6 din 49', că din 49 care beau, numa' 6 mai trăiesc”, sare cu vorba, de peste buturugă, și „tainicul” Petre.

[« Ah, ah, mademoiselle, elle s'appelle aussi '6 sur 49', car sur 49 qui en boivent, seulement 6 survivent », se précipite, d'au-delà le chicot, le « mystérieux » Petre.]

(http://adevarul.ro/news/eveniment/lumea-satului-mai-crede-apa-descantata-1_50ac000e7c42d5a66383bebf/index.html)

5. Qualité vs effet

Finalement, nous allons nous arrêter sur deux termes relativement nouveaux dans l'argot roumain qui renvoient à l'alcool de très mauvaise qualité, notamment le premier (car une boisson filtrée par un vêtement matelassé dit assez sur sa concentration alcoolique et surtout sur le procédé artisanal de sa fabrication), tandis que le second, tout en gardant sa mauvaise qualité, privilégie les effets sur les consommateurs.

Il s'agit de :

⁴ « Certains noms sont très élaborés, reposant sur l'intertextualité, sur des citations allusives ou des répliques mélodramatiques » (traduction LB).

pufoaică ‘manteau court rembourré et matelassé’ < russe *fufaika* (rapproché par l’étymologie populaire de *puf* ‘duvet’). C’est Rodica Zafiu (2009 : 15) qui parle pour la première fois de ce terme, le second étant déjà enregistré chez Bobârniche (1996, s.v.), Volceanov & Volceanov (1998, s.v.) Dumitrescu (2000, s.v. « băutură »), Țânțăș (2007, s.v.) et Volceanov (2006, s.v.).

Când n-au ce bea, trec la *pufoaică*, o băutură genocid.

[Quand ils n’ont rien à boire, ils prennent la *pufoaică*, une boisson génocide.]

(<http://www.zf.ro/ziarul-de-duminica/viata-pe-sapte-carari-romani-alcoolici-6135252>)

matrafox Rodica Zafiu (2010 : 239) affirme que « forma sa evocă ironic o posibilă denumire comercială de insecticid sau de produs de curățătorie chimică »⁵, mais elle évoque aussi le possible résultat d’une contamination de ce nom avec d’autres termes populaires argotiques, tel que *a mătrăși* ‘faire disparaître’. Une « recette » de cette boisson peut être trouvée chez Oișteanu (2011 : 470) :

O denumire argotică ceva mai nouă este „*Matrafox*”, care desemnează o băutură meșterită de oameni nevoiași (alcool etilic, zahăr ars și chimion) sau aflați în reclusiune forțată, în închisorile românești de azi se prepară băuturi alcoolice amestecând spirt medicinal (sau parfum) cu zahăr și pastă de dinți.

[Un nouveau nom est « *Matrafox* », qui désigne une boisson fabriquée par les pauvres (alcool, sucre brûlé et cumin) ou par les personnes se trouvant en réclusion forcée. Des boissons alcoolisées sont préparées dans les prisons roumaines actuelles en mélangeant des spiritueux (ou des parfums) avec du sucre et de la pâte dentifrice.]

Comme bien d’autres termes argotiques désignant les boissons alcooliques, celui-ci aussi a développé un verbe correspondant, *a se matrafoxa* ‘s’enivrer’ et dont le participe passé a rôle d’adjectif et signifie ‘ivre’.

Traian Bănescu: „Cînd ajung acasă mă bag direct în pat. Sînt *matrafoxat*. Mă învelești?”

[Traian Bănescu : « Quand je rentre chez moi, je me couche directement. Je suis *matrafoxé*. Est-ce que tu me couvres ? »]

(<http://www.kmkz.ro/opinii/editorial/sms-urile-porcoase-ale-politicienilor-romani-catre-propriile-neveste/>)

Conclusion

Sans avoir la prétention à l’exhaustivité, tout à fait insensée face à une abondance étonnante de termes qui pourraient figurer dans ce champ lexico-sémantique de

⁵ « sa forme évoque ironiquement un éventuel nom commercial d’insecticide ou de nettoyant chimique » (traduction LB).

l'ALCOOL de l'argot roumain, nous nous sommes limité aux termes argotiques les plus connus désignant différents types de boissons (surtout les boissons fortes).

Il est à remarquer la richesse métaphorique de ces vocables et constructions lexicales, qui vont du domaine de la médecine jusqu'à celui de la religion, en passant aussi par le domaine technique, les argotiers faisant preuve d'une inventivité surprenante. À tout cela on aurait pu ajouter d'autres catégories plus réduites comme nombre de termes [par exemple, les familles lexicales complexes, comme *a pili – pileală – pilangiu* ('boire – boisson – buveur')], assez riches dans l'argot roumain. Ce sera l'objet d'une publication ultérieure.

Enfin, certains termes constituent de véritables références culturelles, difficilement compréhensibles pour un étranger et surtout, presque impossibles à rendre dans une autre langue, comme d'ailleurs c'est le cas de presque tout argot.

Bibliographie

- Astaloș, George, *Pe multe de șuriu. Cânturi de ocnă, Cu microglosare argotice și desene de Constantin Piliuță*, București, Tritonic, 2001
- Dimitrescu, Florica, *Dicționar de cuvinte recente*, ediția a II-a, București, Logos, 1997
- Dumitrescu, Dan, *Dicționar de argou și termeni colocviali ai limbii române*, București, Teora, 2000
- Lungu-Badea, Georgiana, « Remarques sur le concept de culturème », *Translationes*, « Traduire les culturèmes/La traducción de los culturemas », n° 1, p. 15-78, Timișoara, Editura Universității de Vest, 2009
- Oișteanu, Andrei, *Narcoticele în cultura română. Istorie, religie și literatură*, ediția a II-a revăzută, adăugită și ilustrată, Iași, Polirom, Col. Plural M, 2011
- Tandin, Traian, *Dicționar de argou al lumii interlope. Codul infractorilor*, București, Meditații, 2009
- Tandin, Traian, *Limbaajul infractorilor*, București, Paco, 1993
- Țânțaș, Viorel Horea, *Dicționar de pușcărie. Limbaajul de argou al deținuților din România*, Cluj-Napoca, Napoca Star, 2007
- Volceanov, Anca & Volceanov, George, *Dicționar de argou și expresii familiare ale limbii române*, București, Livpress, 1998
- Volceanov, George, *Dicționar de argou al limbii române*, București, Niculescu, 2006
- Zafiu, Rodica, « 'Matrafox' și 'pufoaică' », *România literară*, n° 36, 11 septembrie 2009, p. 15
- Zafiu, Rodica, *101 cuvinte argotice*, București, Humanitas, Colecția « Viața cuvintelor », 2010

Laurențiu Bălă – maître de conférences à l'Université de Craiova (Roumanie). En 2012, il a fondé la revue en ligne *Argotica*. Auteur : *L'Argot et l'Argent* [Szeged (Hongrie), JatePress, 2015] et *Introducere în argotologie* (Craiova, Aius, 2015). Coéditeur : *Sur l'argot au XXI^e siècle* (Craiova, Universitaria, 2016). Éditeur : *Argotica 1* et *Argotica 2* [Saarbrücken (Allemagne), Éditions universitaires européennes, 2016], *Argotica 3*, *Argotica 4*, *Argotica 5* et *Analyse de discours et d'œuvres à la croisée des disciplines* [Saarbrücken (Allemagne), Éditions universitaires européennes, 2017] ; *Argotica 6* ([Saarbrücken (Allemagne), Éditions universitaires européennes, 2018] ; *Argotica 7* ([Saarbrücken (Allemagne), Éditions universitaires européennes, 2019].